

**COMPTE RENDU DE RÉUNION****A2 – Arrondissement Outremont**

Le mardi 31 mai 2011

999, rue McEachran, Montréal

|                |                            |   |
|----------------|----------------------------|---|
| COMMISSAIRE :  | Judy Gold                  |   |
| SECRÉTAIRE :   | Brunelle-Amélie Bourque    |   |
| PARTICIPANTS : | Louis Moffatt              | Président de la Table, conseiller d'arrondissement                          |
|                | Nathaniel Bousquet         | Directeur de la Maison des jeunes L'Espace-Temps d'Outremont                |
|                | Michel Barette             | Directeur, Productions Zakouski   |
|                | Jean Savard                | Président de la Société d'histoire d'Outremont                              |
|                | Claudine Monfette (Mouffe) | Productrice et citoyenne d'Outremont depuis + de 30 ans                     |
|                | Anne Dryburgh              | Professeur de danse et chorégraphe à l'École supérieure de ballet du Québec |
|                | Dominique Simard           | Administratrice et productrice  |
|                | Francine Unterberg         | Ex-présidente du comité de jumelage d'Outremont, Table des aînés            |
|                | François Dupin             | Avocat au Curateur public   |
|                | Anne-Marie Poitras         | Observatrice, Coordonnatrice aux événements                                 |

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mardi 31 mai 2011, à l'arrondissement d'Outremont. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par le président de la Table, le conseiller d'arrondissement Louis Moffatt, et réunissait principalement des citoyens de l'arrondissement. La rencontre avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

**DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT**

MA ville – Quiétude – Festival — Création citoyenne (pas uniquement par les concepteurs, mais par les citoyens aussi) — Diversité — Ville participative — Mixité culturelle — C'est un bateau qui vogue; une île — Les multicultures — Bien-être (espaces verts, souvenirs du passé, par exemple, file au cinéma Outremont).

**BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ**

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

De manière générale, la discussion a principalement porté sur la place qu'occupe l'histoire dans la vie des participants Outremontais. On y trouve le désir de la raconter, de la faire revivre et le souci de la rendre pérenne. Parmi les éléments de fierté identifiés et qui pourraient être mis en valeur lors du 375<sup>e</sup>, les participants ont d'abord souligné la présence du « boulevard des grandes écoles », constitué d'institutions scolaires établies dans l'arrondissement depuis longtemps, et qui contribuent toujours à l'essor d'Outremont. Il a été question, entre autres, du Collège Stanislas (1937), de l'École Richmond et de l'*Outremont High School*. Ainsi, il a été suggéré que des activités soient élaborées en lien avec le passé de ces établissements, leur emplacement géographique et la clientèle étudiante d'aujourd'hui. Pour suivre le parcours historique

d'Outremont, il a été évoqué de convertir en piste cyclable le chemin tricentenaire Rockland, autrefois appelé le chemin Saint-Laurent et sur lequel on trouve encore 14 maisons centenaires.

Les participants ont exprimé l'importance de « rendre l'histoire accessible » aux jeunes. Certains participants ont dit qu'il fallait trouver des façons amusantes, ludiques et dynamiques (théâtre, films) de raconter l'histoire aux jeunes. « Qui était qui ? Qui a fait quoi ? » Le 375<sup>e</sup> donnerait l'occasion de susciter leur intérêt et de les interpeller.

Les participants ont ensuite parlé du symbolisme identitaire porté par des personnes ou des lieux. Si nous parlons des gens, quelqu'un a d'abord évoqué la possibilité de souligner l'année de naissance de l'ancien maire Jean Drapeau, né en 1916, et qui fut un acteur important dans la réalisation de l'Expo 67 - dont ce sera le 50<sup>e</sup> anniversaire en 2017. Ensuite, l'idée de mandater des artistes dans le but de laisser une trace et de faire connaître la ville de façon différente aux citoyens a été suggérée. Ainsi, les artistes pourraient présenter leur vision de Montréal en lien avec un lieu, un quartier, une rue ou un objet. De plus, il a été mentionné qu'il serait intéressant de faire connaître l'histoire du spectacle à Montréal (vaudeville, burlesque, théâtre). Le 375<sup>e</sup> devrait être une occasion de mettre en valeur le travail d'artistes provenant de plusieurs arrondissements. « C'est aussi là un moyen de reconnaître « notre » talent artistique, si nous pensons à Charlebois, Leonard Cohen, Yvon Deschamps, Céline Dion, Cirque du Soleil, Michel Tremblay, etc., qui sont de réels piliers de notre identité et qui sont connus à travers le monde. »

Les échanges ont également porté sur la nécessité de souligner la « mixité de la métropole avec son amalgame de cultures ». Le 375<sup>e</sup> pourrait profiter de cette occasion pour remercier les immigrants de leur contribution. D'autres ont dit apprécier la diversité à travers la gastronomie (cuisine cosmopolite et grande variété de restaurants).

Comme autres éléments identitaires, les participants ont parlé du rôle historique du mont Royal comme symbole d'unité. « Tout s'est bâti, tous les arrondissements se sont bâtis autour du mont Royal (...). On y célèbre encore tous les week-ends, c'est un lieu de paix, de rassemblement, c'est un lieu acquis pour toutes les communautés culturelles, c'est un des seuls endroits où tout le monde trouve sa place... ». Le mont Royal représente la « nécessité d'avoir un point central ». Ensuite, les participants en ont profité pour mentionner l'importance de conserver et de valoriser les espaces verts déjà existants de Montréal. Tout comme le patrimoine religieux architectural (« ville aux 100 clochers », dôme Bonsecours) qui fait partie intégrante de l'histoire et qu'il faudrait intégrer aux célébrations du 375<sup>e</sup>.

Finalement, comme exemple de patrimoine culturel distinct à Outremont, les participants ont mentionné l'existence de nombreuses archives, disponibles et en bon état, sur l'histoire d'Outremont et de Montréal. Il y a la banque de photos de la Société d'histoire d'Outremont qui pourrait être consultée. En plus d'archives personnelles, il existe aussi des archives cinématographiques qui peuvent être utilisées, de nouveau, dont le film *La mémoire des anges*, un film qui raconte l'histoire de Montréal des années 1950. Réaliser une exposition sur « l'avant et l'après » d'une période donnée a été suggéré.

## **BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE**

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

D'emblée, les participants se sont dits fiers d'être Outremontais. Parmi les éléments qui favorisent leur qualité de vie, les participants ont d'abord mentionné la dimension humaine, la capacité créative et le fait de pouvoir vivre et de travailler en français, en Amérique du Nord.

Parmi les critères indicateurs de la qualité de vie, les participants ont mentionné l'utilisation du Bixi, l'accès aux parcs et aux espaces de verdure ainsi qu'aux jardins communautaires. Il a ensuite été proposé de découvrir les quartiers à travers les belles ruelles de Montréal (et même d'y organiser une corvée de nettoyage). D'ailleurs, il a été dit que la Société d'histoire d'Outremont a comme projet de nommer certaines ruelles.

Un projet intéressant qui démontrerait la capacité des Montréalais à se réinventer a été évoqué. Il s'agit de raconter l'histoire de certains sites et de lieux connus (tels que les *Shops Angus* et le Canal-de-Lachine) et de mettre en valeur des exemples de catastrophes qui sont devenues des merveilles (ex. : la TOHU [ancien dépotoir], le parc La Fontaine [carrière, champ de tir, zoo, et autres]). Il a, entre autres, été proposé que la scène du parc La Fontaine soit utilisée à d'autres fins ou encore par des groupes artistiques qui ont rarement accès à une telle scène.

Les participants ont nommé plusieurs attraits culturels et touristiques dont ils sont fiers. Certains affirment même que Montréal est une ville qui a du style, où les habitants « ont du flair et de la personnalité ». Comme lieux de culture, le parc La Fontaine et le quartier des spectacles ont été mentionnés. Et, bien que certains croient que « la culture a un prix », d'autres ont souligné que la gratuité des festivals constitue un aspect de la qualité de vie qui favorise l'accès à la culture [ex. : festival Montréal en lumière]. Le Montréal souterrain est un autre exemple mentionné de créativité et d'ingénierie qui attire les gens. Comme lieux touristiques, à part la mosaïque de restaurants proposée, les participants ont démontré leur attachement au parc du Mont-Royal, au carré Saint-Louis, au Jardin botanique, au Vieux-Montréal et au fleuve. Sur ce point, certains participants déplorent que l'eau n'ait pas une place plus marquée dans leur vie. Les célébrations du 375<sup>e</sup> pourraient mettre à profit cet élément, et présenter des activités en lien avec l'eau.

Parmi les points qui pourraient être abordés lors des célébrations du 375<sup>e</sup> et qui malheureusement constituent un bémol à la qualité de vie, les participants ont mentionné, entre autres, la malpropreté qui devrait faire l'objet d'une attention particulière. La pauvreté a aussi été soulevée, notamment le nombre croissant des sans-abris à Montréal. À cet égard, il a été suggéré d'instaurer des projets porteurs visant à aider les plus démunis et les aînés [ex. : construire des endroits pour les accueillir et offrir des soins adaptés]. Quant à l'aspect visuel, certains ont dit qu'il serait bien d'avoir moins de « tags », sans interdire complètement les « beaux » graffitis. Un autre point mentionné a été d'améliorer le transport en commun [réduire l'attente, augmenter la fréquence des passages, prévoir des endroits chaleureux et mieux chauffés] et de réduire le nombre de voitures. Malgré ses points faibles, certains participants ont dit que si Montréal « n'est pas particulièrement belle, elle reste tout de même sécuritaire ».

Les moyens de rapprochement entre les diverses communautés à Outremont, incluant la communauté hassidique, ont été discutés. Il a été proposé de réunir les diverses communautés de l'arrondissement autour d'un même projet. Soit en rassemblant un groupe de jeunes artistes [rappeurs, musiciens, associations] autour d'un projet musical ou artistique. Ou encore en proposant la mise sur pied d'un grand repas communautaire. Les célébrations du 375<sup>e</sup> seraient tout indiquées pour ce genre d'échanges.

### **BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Les participants ont mentionné l'avantage que constituent les quatre [4] universités montréalaises, en spécifiant que chacune a développé « sa niche » et sa propre clientèle. Montréal compte aussi d'excellentes firmes d'ingénierie reconnues internationalement. En plus, la Ville s'est taillé une place de choix dans

l'industrie de l'aéronautique mondiale. Elle renferme aussi plusieurs entreprises de multimédias [jeux vidéo]. D'ailleurs, une participante a mentionné qu'il serait intéressant d'utiliser les écrans multimédias électroniques, comme ceux que nous voyons dans le métro, à des fins d'information plutôt qu'à des fins publicitaires.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

De façon générale, il a été proposé de :

- Proposer des expositions itinérantes de photos d'histoire par quartier;
- Mandater des artistes pour parler d'histoire et présenter une vision personnelle de Montréal;
- Mettre en collaboration des gens, des associations et d'entreprendre des projets en lien avec l'événement;
- Faire de la place à des projets conçus par la population [avec un volet jeunes, aînés];
- Créer des lieux de rencontre en développant des endroits peu utilisés, raconter l'histoire de lieux et de personnages connus;
- Instaurer un marché public [melon de Montréal];
- Trouver des renseignements concernant la faune et la flore d'autrefois;
- Trouver une façon d'intégrer les jeunes, les mobiliser, les encourager à participer à un projet qui laissera un legs, des traces.

À ce sujet, il a été mentionné que pour parler aux jeunes, le rôle des arrondissements devient primordial dans sa capacité de rejoindre les écoles. Afin que les jeunes participent et s'approprient les célébrations, il est essentiel que ceux-ci participent à la conception des projets. En outre, il a été suggéré d'organiser un concours et de faire place à l'éducation civique [conseils municipaux constitués de jeunes].

De façon plus spécifique :

- La Société d'histoire a mentionné qu'elle sensibilisera ses membres à l'événement;
- Qu'il serait possible de ressortir et de renchérir l'exposition de photos déjà existante de la Société d'histoire sur les personnages connus;
- Il serait même possible d'utiliser le Théâtre Outremont pour présenter des activités.

## **RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES**

En conclusion, plusieurs éléments semblent s'être dégagés au cours de la rencontre quant aux types de célébrations proposés et à leur contenu. Pour les participants, il est clair que les propositions de célébrations du 375<sup>e</sup> doivent présenter une « saveur locale arrimée à un grand projet » destinées aux Montréalais et non aux touristes. « Chaque arrondissement doit avoir sa propre célébration pour fêter sa propre communauté, mais il faut qu'il y ait un grand rassemblement pour fêter Montréal dans son ensemble ». Il a été proposé de marquer la différence par de petits projets qui ne soient pas mégalomanes.

Il a été suggéré de développer un thème central afin que les arrondissements répondent à une vision globale, que chacun exploitera à sa façon. Que les projets des arrondissements s'additionnent et ajoutent un plus à l'ensemble [Montréal]. Les participants ont mentionné vouloir quelque chose de durable, qui laisse des traces d'un patrimoine immatériel, notamment porté par les jeunes et les artistes.

Les Outremontais se sont posé la question à savoir si les arrondissements ne devraient pas d'abord fêter leur quartier individuellement. Ils ont conclu que « Outremont ne s'oppose pas à Montréal; en célébrant Outremont, on célèbre aussi Montréal. C'est un tout ! ».